

- Les big tech font main basse sur l'IA
- Panne mondiale sur Facebook et Instagram

7 DAYS TECH

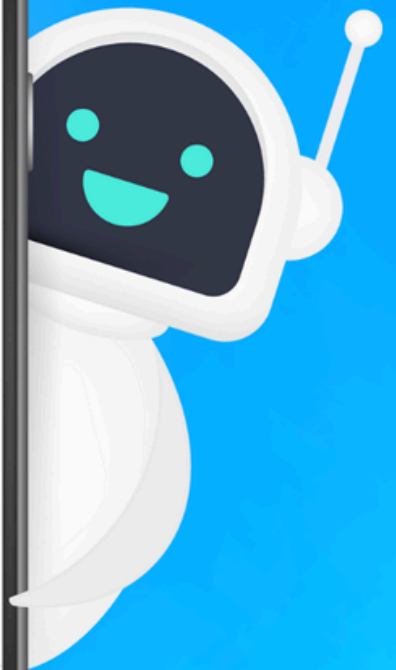
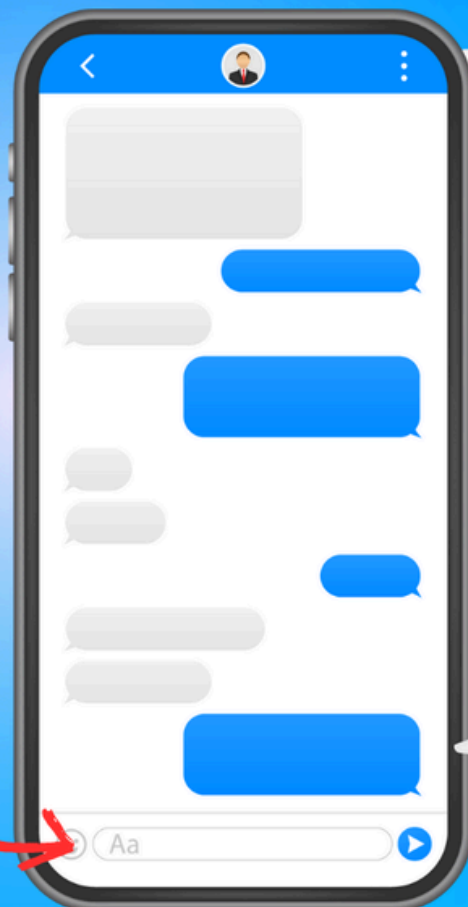
15-10-2024



Gitex Global à Dubaï : les startups marocaines à l'assaut du monde technologique

L'ODJ CHATBOT

WWW.LODJ.MA



**PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.**



SCAN ME



Gitex Global à Dubaï : Les startups marocaines à l'assaut du monde technologique

Le Gitex Global, le plus grand salon technologique au monde, a ouvert ses portes ce lundi à Dubaï, attirant une foule impressionnante de 6 500 exposants, 1 800 startups et 1 200 investisseurs venus de plus de 180 pays.



Cet événement, véritable carrefour d'innovation, offre une plateforme unique pour les entreprises, notamment les pépites marocaines qui se distinguent sous la bannière « Morocco Now ». Parmi elles, des noms comme AfriTechia, Ingecys Telecom, Indatacore et Geo4net se démarquent, illustrant le dynamisme et le potentiel du secteur technologique marocain.

Ces PME, qui ont atteint un stade avancé dans leur développement, cherchent à tirer parti de cette vitrine internationale pour explorer les dernières tendances et solutions innovantes. Leur présence à Gitex n'est pas seulement une question de visibilité, mais aussi une opportunité stratégique pour établir des partenariats et attirer des investisseurs potentiels. Le marché IT du Moyen-Orient, en pleine expansion, représente un terrain fertile pour ces entreprises ambitieuses, désireuses de se positionner sur la scène mondiale.

Au cœur du pavillon « Morocco Now », érigé par l'Agence marocaine de développement des investissements et des exportations, ces entrepreneurs partagent leurs visions et leurs innovations, témoignant d'un Maroc numérique en pleine effervescence. Leurs projets, alliant technologie et créativité, reflètent non seulement le savoir-faire local, mais aussi une volonté de conquérir de nouveaux horizons. Dans un monde où la technologie évolue à une vitesse fulgurante, ces startups marocaines sont prêtes à relever le défi et à s'imposer sur le marché international.



La rentabilité de ChatGPT, ce n'est pas pour tout de suite

OpenAI, le créateur de ChatGPT, ne prévoit pas de générer des bénéfices avant 2029 en raison des coûts énormes liés au développement de ses modèles d'IA et aux infrastructures de cloud computing.

La société anticipe une perte de 5 milliards de dollars en 2024, avec des dépenses totales dépassant 200 milliards d'ici 2026.

Pour atteindre la rentabilité, OpenAI mise sur l'augmentation de ses revenus, notamment via ses solutions d'entreprise et la hausse des prix de ChatGPT Plus.

Voici comment les écrivains tentent de se protéger de l'IA

L'association américaine Authors Guild lance un label éthique intitulé « Ce livre a été écrit par un humain » pour protéger ses membres face à l'essor de l'IA dans l'écriture.

Ce label, basé sur une déclaration des auteurs, vise à garantir l'authenticité humaine des œuvres, notamment dans le marché des livres électroniques où les contenus générés par IA se multiplient. D'autres secteurs, comme le cinéma, commencent également à adopter des certifications similaires pour garantir des productions sans IA.



Vous jouez à FIFA ? Votre QI est donc inférieur à la moyenne

Une étude suggère un QI inférieur pour les joueurs de FIFA : mythe ou réalité ?

Une étude menée par WhichBingo suggère que les joueurs de FIFA ont un QI inférieur à la moyenne, avec un score de 89,8.

Cependant, cette enquête, non académique, soulève des doutes quant à sa méthodologie et sa pertinence.

Les joueurs de League of Legends, avec un QI moyen de 120,4, se placent en tête. Malgré ces résultats, le QI n'évalue qu'un aspect de l'intelligence, et chaque jeu vidéo développe des compétences uniques.





Ce drone imite les chauves-souris pour naviguer dans les espaces confinés

Aerobat est un drone innovant inspiré par le vol des chauves-souris, développé par des chercheurs de l'université Northeastern aux États-Unis.

Ce drone est conçu pour explorer des espaces confinés, inaccessibles aux drones traditionnels, comme les égouts ou les conduits d'aération.

Basé sur la capacité unique des chauves-souris à manipuler leurs ailes, Aerobat imite leur « danse aérienne » pour mieux naviguer dans des environnements complexes. Les chercheurs travaillent à l'ajout de nouvelles fonctionnalités pour améliorer sa précision.

La NASA a misé 5 milliards de dollars sur cette sonde pour trouver des aliens

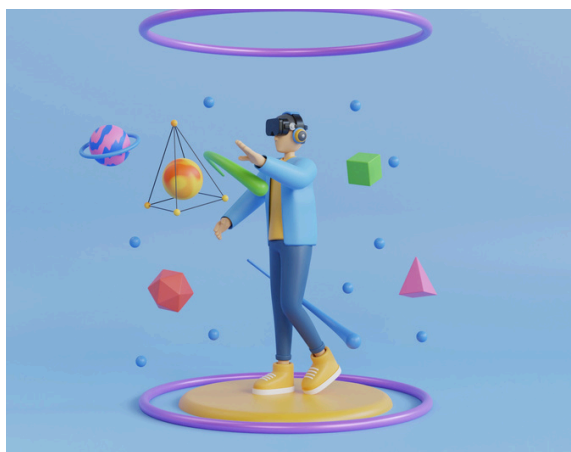
La NASA a lancé la sonde Europa Clipper, en collaboration avec SpaceX, pour explorer Europe, une lune de Jupiter.

La mission, qui coûtera environ 5 milliards de dollars, vise à découvrir des signes de vie extraterrestre en étudiant l'océan sous la surface glacée d'Europe.

Le voyage durera près de 10 ans, et les données scientifiques devraient être récoltées entre 2031 et 2034. Cette mission pourrait révolutionner notre compréhension de la vie dans l'univers.



Panne mondiale sur Facebook et Instagram



Le 14 octobre, une panne mondiale a touché les réseaux sociaux de Meta, notamment Facebook, Instagram et Threads, affectant principalement les États-Unis et la France.

De nombreux utilisateurs ont signalé des difficultés à se connecter ou à afficher des contenus, comme des messages et des photos.

Les signalements ont culminé sur Downtetector, mais la situation a été rapidement résolue. Meta n'a pas encore communiqué officiellement sur les causes de cette panne.

Les big tech font main basse sur l'IA

Les start-up challengers de l'IA abandonnent face aux GAFAM : une lutte à armes inégales

Les jeunes entreprises innovantes, autrefois considérées comme la future avant-garde de l'intelligence artificielle, abandonnent progressivement le terrain. En effet, les défis colossaux que pose ce secteur – des coûts d'infrastructure exorbitants aux incertitudes du modèle économique – rendent la concurrence presque impossible face aux géants technologiques déjà bien établis.

Que cache réellement cette hémorragie des start-up IA, et quelles en seront les conséquences à long terme ?



Développer des modèles IA compétitifs exige des ressources matérielles et financières hors de portée pour la majorité des start-up. L'entraînement de modèles sophistiqués nécessite non seulement d'énormes quantités de données, mais aussi une puissance de calcul assurée par des infrastructures coûteuses. Les serveurs spécialisés comme les GPU et TPU, en plus des besoins en électricité, entraînent des dépenses que seules les GAFAM peuvent assumer sans peine.

Exemple : OpenAI, soutenue par Microsoft, illustre parfaitement cette asymétrie. De nombreuses jeunes entreprises n'ont ni les alliances stratégiques ni les fonds nécessaires pour maintenir un développement sur le long terme.

Malgré l'engouement autour de l'IA, les applications concrètes rentables peinent à se structurer. Les domaines comme la reconnaissance vocale, les assistants virtuels ou encore la vision par ordinateur sont déjà largement dominés par les géants. Par conséquent, les start-up doivent soit innover à la marge, soit proposer des technologies encore trop expérimentales pour être immédiatement monétisables.

La recherche de rentabilité devient une course contre la montre. Sans levées de fonds importantes ou résultats rapides, beaucoup de ces entreprises doivent jeter l'éponge avant même d'atteindre le seuil de viabilité.

Les GAFAM, un écosystème monopolistique, renforcent leur position en rachetant systématiquement les start-up prometteuses ou en proposant des alternatives gratuites afin de tuer dans l'œuf toute concurrence.

Cette politique agressive complique l'émergence d'acteurs indépendants. L'écosystème IA tend alors vers une forme d'oligopole, où seuls quelques mastodontes peuvent se permettre d'expérimenter à perte.

Perspectives d'avenir : quelles alternatives ?

Si la tendance actuelle se poursuit, nous assisterons à une concentration toujours plus forte du marché de l'IA autour des géants déjà en place. Toutefois, certains analystes espèrent que des régulations pourraient encourager la concurrence. Par exemple, la mutualisation des infrastructures ou des incitations fiscales à l'innovation pourraient redonner un souffle aux jeunes pousses du secteur.

Les start-up ont beau incarner l'innovation, elles se retrouvent aujourd'hui coincées entre des besoins financiers gigantesques et un écosystème verrouillé par les GAFAM. La question reste ouverte : assiste-t-on à une simple restructuration du marché ou à la fin définitive des ambitions entrepreneuriales dans l'IA ?

Au Maroc, les jeunes start-up spécialisées dans l'intelligence artificielle sont confrontées à des défis similaires à ceux observés à l'échelle mondiale, mais amplifiés par des contraintes locales.

Si l'écosystème technologique marocain est en plein essor, avec des initiatives comme le programme Innov Invest et des incubateurs tels que Technopark, le manque de financement demeure un obstacle majeur. L'entraînement de modèles IA nécessite des infrastructures coûteuses, difficiles à obtenir sans l'appui de grandes entreprises ou d'investisseurs solides.



Innovation de la semaine

Une application belge pour décoder votre risque de cancer



Dans une démarche proactive pour lutter contre le cancer, le Centre hospitalier universitaire de Liège, situé à l'est de la Belgique, a récemment lancé une application gratuite intitulée « Cancer Risk Calculator – CRC ». Cette initiative, annoncée jeudi, vise non seulement à évaluer le risque individuel de cancer, mais aussi à sensibiliser le public aux mesures préventives essentielles.

Conçu par le docteur Philippe Westerlinck, ce nouvel outil se distingue par son approche scientifique rigoureuse. L'application analyse divers facteurs de risque associés à la maladie, fournissant des informations détaillées et fondées sur des preuves. Chaque utilisateur peut ainsi obtenir une évaluation personnalisée de son risque, en tenant compte de critères tels que l'âge, le mode de vie, les antécédents familiaux et d'autres éléments pertinents.

L'importance de cette application ne se limite pas à l'évaluation du risque ; elle joue également un rôle crucial dans la sensibilisation à la prévention du cancer. En informant les utilisateurs sur les comportements à risque et les habitudes de vie saines, le CRC encourage une approche proactive envers la santé. La prévention est souvent considérée comme la meilleure défense contre le cancer, et cet outil numérique vise à responsabiliser les individus dans leur parcours de santé.

Cliquer sur l'image pour plus de détails

Télécharger notre application mobile sur Android !



تيليشارجي لاپليکاسيون ديانا أوعيبيش

@lodjmaroc

